

ASSOCIATION COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS

<http://coutumesethistoireenoisans.com/>

INFORMATION :

L'Association COUTUMES ET TRADITIONS DE L'OISANS détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation de ce document. À ce titre, il est titulaire des droits d'auteur.

Les textes proposés sur le site <http://coutumesethistoireenoisans.com/> ainsi que les téléchargements sont protégés par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

DROITS ET DEVOIRS DES UTILISATEURS

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site ainsi que les téléchargements sont libres excluant toute exploitation commerciale.

La reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies).

La mention « Association Coutumes et Traditions de l'Oisans » doit être indiquée ainsi que le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute reproduction intégrale ou substantielle du contenu de ces documents, par quelque procédé que ce soit doit être fait par une demande écrite et être autorisée par l'association Coutumes et Traditions de l'Oisans.

Ce document est protégé en copie de textes et en impression, vous pouvez faire une demande par [formulaire](#) auprès de l'Association Coutumes et Traditions afin d'obtenir une version libre d'accès.

Coutumes et Traditions de l'Oisans



Académie du Peyrou

Tu sais le mot, le pâtre sait la chose.

NUMÉRO 57 – août 2007

<p>Avant 1789, le Mandement d'Oisans comprenait 21 communautés, fort liées entre elles :</p> <p>Allemond Auris Besse Bourg d'Oisans Clavans Freyneit Gauchoirs Huez La Garde La Grave Livet Mondelent Mizoën Ornon Oz Saint Christophe Vaujany Venosc Villard d'Arène Villard Eymond Villard Reculas</p> <p>De leurs rivalités, de leurs solidarités, que reste-t-il?</p>	<h2 style="text-align: center;">Activités</h2> <p style="text-align: center;">Le dimanche 23 septembre Assemblée générale au Bourg d'Oisans</p> <p>Le dimanche 23 septembre prochain se tiendra, au Foyer Municipal du Bourg d'Oisans, notre assemblée générale annuelle. Le rendez-vous est fixé à 9 h 30 devant la Mairie. Nous visiterons le Musée de la Faune et des Minéraux où nous déposerons officiellement le beau tableau du peintre Merle que notre association vient d'acquérir par souscription. Ce tableau a fait l'objet d'un minutieux nettoyage par une spécialiste : Claudine Lafond. Son beau cadre doré a été restauré.</p> <p>Puis, nous nous retrouverons à 11 heures au Foyer Municipal, pour la tenue de l'assemblée et la remise du prix de Montagn'Art au lauréat du tableau de l'année, choisi par les visiteurs. Raymond Joffre, Président des "Amis du Livre en Oisans", remettra à cette occasion le grand prix à un auteur ayant écrit sur notre belle région.</p> <p>Après l'apéritif offert, comme il est de tradition, par la commune qui nous accueille, nous nous retrouverons tous sur place pour un repas convivial servi par un traiteur (<i>bulletin de réservation ci-joint</i>).</p> <p style="text-align: right;">Bernard François</p> <p style="text-align: right;">➔ Suite en page 8</p>	<p>En 2007, malgré quelques additions, divisions, soustractions :</p> <p>Allemond Auris Besse Clavans Huez La Garde La Grave Le Bourg d'Oisans Le Freney Le Mont de Lans Livet et Gavet Mizoën Ornon Oulles Oz Saint-Christophe Vaujany Venosc Villard d'Arène Villard Notre Dame Villard Reculas Villard Reymond</p> <p>rivales et solidaires, sont des communes toujours vivantes.</p>
---	---	--

Pour mémoire 1 :

Les deuxièmes Rencontres Culturelles en Oisans, organisées par Raymond Joffre, auront lieu les 21, 22 et 23 septembre 2007.

Le samedi 22 sera consacré - au Grand Renaud, près du stade - à un colloque (projections, exposés, table ronde, études de cas) sur le thème *Construire en Oisans*, accompagné d'une vente de livres sur l'Oisans.

Page 1 : L'Assemblée Générale (à suivre p. 8) – Pages 2 et 3 : Une journée de vogue au Bourg d'Oisans – Page 4 : Recensement des lieux de mémoire en Oisans – Page 5 : Vers un centre de l'Oralité Alpine – Page 6 : Cartes Postales anciennes – Page 7 : "Elisabeth" a toujours l'airain solide – Page 8 : Suite de l'éditorial du Président.

Une journée de vogue au Bourg d'Oisans

Roland Jouffrey

Activités et traditions

La vogue de la Saint-Laurent était vraiment la plus grande fête de l'année. Elle a disparu dans les années 50.

Dans ces années, les V.F.D. supprimaient notre petit train... Que de regrets ! Il avait soixante-trois ans.

La vogue du Bourg d'Oisans avait lieu le dimanche le plus proche de la Saint-Laurent (dans la 1^{ère} quinzaine du mois d'août). C'était la plus importante fête de l'année !

Programme de la vogue :

La veille : la Lyre de l'Oisans participait à une retraite aux flambeaux dans les rues de la ville, suivie d'un bal populaire sous les halles.

Le lendemain, dès 8 heures : réveil en fanfare dans tous les quartiers.

À 9 heures : cross toutes catégories. Départ de la cime de la rue 5km – Au choix 10 km – 15 km.

11 h. : premier jeu. Le tir à l'Oie, Avenue Jean-Baptiste Gauthier. Après avoir saigné une oie, celle-ci était attachée par les pattes en travers de la rue. À cheval, le cavalier devait arracher la tête de l'oie en passant au trot devant les spectateurs. Le vainqueur emmenait la bête !

14 h. : deuxième jeu. Le jeu de la benne, suspendue dans la rue de Viennois, face à la perception. Sous la benne était fixée une planche trouée. Le candidat, debout sur un charretin, devait passer une perche dans le trou de la planche. Le charretin était poussé par un autre candidat qui partait en courant de la cime de la rue. Si, par malchance, le candidat à la perche tapait à côté du trou, les deux hommes avaient droit à une bonne douche (photo). Ce jeu représentait un certain danger, car si le pousseur, voulant éviter la douche, faisait un écart, il déséquilibrait son partenaire qui se retrouvait les jambes en l'air sur la chaussée ou dans le public.

15 h. Troisième jeu : "Sur la Rive".

Un mât était solidement amarré sur la rive gauche en position horizontale avec un drapeau fixé à son extrémité ; le candidat devait décrocher le drapeau après avoir franchi l'obstacle qui était arrosé à chaque passage.

Cinq drapeaux, cinq prix mais plus d'un audacieux en perte d'équilibre se retrouvait dans les eaux fraîches de la rivière sans avoir pu atteindre le but.

Ce jeu attirait un très grand nombre de spectateurs.

16 h. Quatrième jeu : le Mat de cognac. Dans le quartier de la gare.

Plusieurs lots étaient hissés à son sommet. Ce jeu demandait un certain effort pour monter au niveau des lots. Hauteur : 6 à 7 mètres. La base était légèrement savonnée pour plus de difficulté.

Parmi les lots : un gros saucisson, une bouteille de champagne, une montre, un réveil, un pot de confiture, une boîte de cigarettes, un sachet de bonbons.



17 h. Cinquième jeu : le Jeu des Pots.

Place Saint-Antoine où sont installés les manèges, balançoires, stands de tir, marchands de gaufres, de berlingots, barbe à papa, etc. La maison Lanaret a été longtemps fidèle à notre vogue.

Les pots étaient suspendus à une corde ; il fallait, les yeux bandés, casser un pot avec une perche. Les pots contenaient de la farine, du son, des confettis, quelques saucisses, de l'eau, une poulette ; en plus de ces lots, une pièce de 10 F. dans chaque pot.

18 h.30 – Concert par la Lyre de l'Oisans (photo).

Plus de 40 musiciens, coiffés d'une casquette blanche, animent le centre ville devant un nombreux public. À cette époque, notre fanfare était l'enfant chéri des Bourcats.



21 h.30 – Brillant feu d'artifice sur les hauteurs du Champ de Foire ; c'était là un emplacement unique pour être vu de tous ! Et, pour terminer cette magnifique fête populaire, un bal était donné sous les halles pour le plaisir des Bourcats et des touristes.

L'organisation de ces jeux était confiée à plusieurs bénévoles.

Le 15 août, fête bouliste. 64 quadrettes pour le grand concours primé par la Municipalité.

La Vogue de la Saint Laurent a désormais disparu.

Mais notre Association a organisé :

- La Journée du Film de Haute Montagne (*Gaspard de la Meije*), le 27 juillet, à la Maison du Parc, au Bourg d'Oisans, grâce à Paul Couchoud, en partenariat avec la Maison du Parc ainsi que le Mardi 4 août, à la salle polyvalente de La Grave.

- Le 19 juillet et le 9 août, une visite des chapelles et oratoires de la paroisse du Bourg, à l'initiative d'Oleg Ivachkevitch.

- Le Cinéma "Jeune Public" aura lieu comme d'habitude (pour la 8^e fois !) à la Toussaint, au cinéma Émilien Joly, en collaboration avec les Cinémas associés de Vizille, le Sou des Écoles et la Maison des Jeunes.





Recensement des lieux de mémoire en Oisans

Jean-Philippe Bernier

Le généalogiste amateur est confronté tôt ou tard dans ses recherches aux deux conflits mondiaux, ces conflits ont touché toutes les familles et laissé des souvenirs douloureux.

Au cours de ses recherches, il peut se documenter auprès du site Internet de mémoire des hommes (www.memoiredeshommes.sga.defense.gouv.fr) et du site Mémorial GenWeb (www.memorial-genweb.org). Le premier site est gouvernemental, le deuxième est une contribution volontaire. Il s'agit de collecter les noms de toutes les personnes tombées pour la France ou victimes des conflits et de localiser tous les lieux de mémoire.

Entre 1918 et 1926, 36 000 monuments aux morts furent érigés en France. Hélas, ces monuments furent alimentés par tous les conflits suivants. Notre région a particulièrement été touchée durant la seconde guerre mondiale, nombreux sont les lieux de mémoire disséminés.

J'ai commencé à faire un recensement des monuments et des lieux de souvenirs. Ils sont nombreux et variés (monuments aux morts, plaques commémoratives dans une église ou une mairie ou stèles au cœur de la montagne)

Je vous lance un appel afin de pouvoir mener à bien ce recensement et je vous invite à me signaler les lieux de mémoire que vous connaissez. Autant il est facile de trouver le monument aux morts de la commune, autant il est difficile de connaître tous les lieux où il existe une plaque. À terme, ce travail de recensement servira à alimenter le site Mémorial Gen Web et fera l'objet d'un recueil déposé auprès des mairies et des bibliothèques des communes concernées, auprès des associations d'anciens combattants, musées et autres.

Merci de me transmettre les adresses des lieux de mémoire que vous connaissez
soit sur le mél : genealogie.oisans@wanadoo.fr
soit à mon adresse Jean-Philippe BERNIER la Bernarde 38520 Bourg d'Oisans

Que devient notre "Voie Romaine" ?

- De nouveau débroussaillée **le 16 juin**.
- Visitée **le 24 juin** par une cinquantaine d'"Amis de la vallée de la Gresse".
- **Le dimanche 16 septembre** (Journées du Patrimoine), visites commentées, assurées par Bernard François et Jean-Philippe Bernier. R.V. de 9 h. à 16 h. devant le restaurant des touristes à Rochetaillée (Bourg d'Oisans). Les visiteurs seront incités à se rendre ensuite à Bons pour visiter la fameuse "Porte" où ils seront accueillis par des responsables de Mont-de-Lans.



Vers un Centre de l'Oralité Alpine.



*René Rizzardo,
animateur du comité de pilotage du Centre de l'Oralité Alpine.*

Les Alpes, espaces d'identités multiples, de passages et de replis, de survies et de conquêtes, ont été, depuis fort longtemps, l'objet de toutes les attentions des mémorialistes, simples « amateurs », ou professionnels, ethnologues, sociologues, historiens, géographes ou économistes, qui ont constitué un patrimoine considérable et riche par sa diversité. L'oralité a été un des outils privilégié pour rendre compte des grandes étapes de l'évolution de la vie sociale, culturelle, économique, des montagnes, hautes ou moyennes, comme en témoigne, par exemple, le fond exceptionnel du Musée Dauphinois qui fera l'objet d'un programme de numérisation. La collecte orale a été essentielle pour valoriser des paroles souvent ignorées, pour donner à comprendre les grandes questions qui se posent au devenir de l'espace alpin, en particulier, celle du tourisme, pour souligner les enjeux posés à l'espace montagnard par les transformations rapides qui le secouent de la Méditerranée à la nouvelle Europe. Pour autant, la mémoire orale est indissociable de la mémoire écrite, les deux se nourrissent mutuellement.

C'est au regard de ces enjeux que le Conseil Général des Hautes-Alpes a lancé le projet de Centre de l'Oralité Alpine. Il l'a fait autour de quelques idées simples : en faire un lieu ressource sur la mémoire orale existante par la création d'un réseau alpin ; développer des programmes thématiques de collecte par un partenariat actif ; rendre ce patrimoine immatériel accessible au plus grand nombre par des démarches de diffusion et de rencontres, appropriées à chaque situation et à chaque public, celui des jeunes en particulier.

Parmi les actions réalisées à ce jour, le film sur « Les territoires des guides de haute montagne », réalisé avec la Compagnie des guides Oisans Ecrins et le Parc National des Ecrins, illustre la volonté des promoteurs du projet, d'élargir l'espace géographique de ses activités. Une convention a été signée avec le Conseil Général de l'Isère, une autre est en préparation avec la Province de Turin. En 2007, ce sont les gardiens de refuge, en Isère, dans les Hautes-Alpes et dans la Province de Turin qui feront l'objet d'un programme de collecte orale sur leur métier mais aussi sur l'évolution, dont ils sont les témoins, des pratiques de la montagne. Par ailleurs, le Centre poursuivra la formation des collecteurs bénévoles, celle, organisée en 2006, ayant connu un grand succès. Cette fonction illustre le rôle que cet outil sera amené à jouer dans l'appui aux associations patrimoniales et culturelles

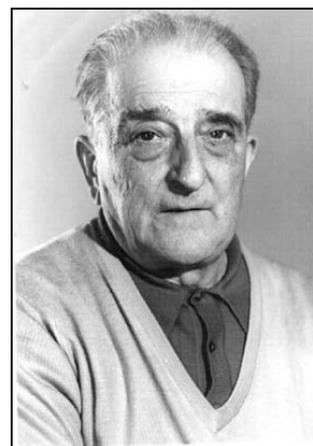
L'installation de cet outil qui fait l'objet d'une large concertation avec les régions, les départements et les services de l'État concernés par l'espace alpin est prévue pour le début de l'année 2008. Ses fonctions se développeront par des partenariats négociés à partir de thèmes, de méthodes, de financements mis en commun au service du développement des territoires.

Cartes Postales anciennes

Dimanche 15 juillet, à la Maison des Alpes de Besse, première journée de la Carte Postale Ancienne de l'Oisans, à l'initiative de René Balmet et Bernard François. Y participaient plusieurs collectionneurs et collectionneuses. Présentation remarquable dans trois cadres sur pieds d'une sélection des plus belles cartes de l'Oisans. Diaporamas présentés, par vallée, sur écran informatique.

Les photographes et éditeurs de cartes postales de l'Oisans

Louis FRANCOU (1907-1981)
Photographe et éditeur de cartes postales,
Grande Rue à Briançon.



Issu d'une vieille famille du Briançonnais, Louis FRANCOU fait ses premières armes à 20 ans dans la boutique de M. Chautard, libraire et éditeur de cartes postales, au 60 Grande Rue, à Briançon.

Ensuite il va s'initier à la reliure à Paris mais revient bientôt à Briançon où il s'occupe du développement de pellicules photo pour les clients de la librairie, qui a été rachetée entre temps par sa mère.

Il se passionne alors pour la photographie. Avec son ami André Georges, un amoureux de la montagne, il parcourt le Briançonnais, l'Oisans et les massifs environnants. Il y fait de belles photos qu'il va dès 1935 éditer en cartes postales. Cette activité va se poursuivre jusqu'en 1957. Son fils Jean-Louis reprendra l'affaire en 1964 et perpétuera ainsi la tradition familiale de photographe et éditeur, toujours vivante aujourd'hui.

Louis Francou a édité de magnifiques cartes postales de Briançon et des vallées environnantes de : la Clarée, la Cerveyrette, la Durance, la Vallouise, la Guisane et la Haute-Romanche. A noter également une jolie brochure éditée en 1949 par les soins du syndicat d'initiative du Briançonnais-Pelvoux et illustrée par de belles photos (dont plusieurs de l'Oisans) de Louis Francou. Nous reproduisons ici une belle carte caractéristique de son art : cette Croix du Chazelet qui était pour lui la plus belle.



de

Aurélien Soustre



On n'a pas tous les jours 130 ans. Notre association a commémoré comme il se devait l'anniversaire de la fonte de la petite cloche du Villard-Notre-Dame. Le dimanche 1^{er} juillet a ainsi été retracée l'histoire des cloches actuelles du Villard mais aussi celle des campanes disparues dont seules les archives se souviennent.

Accueilli par le maire Jean-Jacques Berlioux, René Balmet, arrière-petit-fils des parrain et marraine de la cloche, a détaillé, lettres originales à l'appui, la façon dont l'affaire fut conclue entre son aïeul (alors premier magistrat de la commune) et le fondeur Victor Vallier. C'était au printemps de l'année 1877.

Jean Vallier, descendant de Victor, a, quant à lui, exposé le riche passé de sa famille, une lignée de saintiers issue de Plampinet dans le Briançonnais. Les Vallier ont, en effet, été, pendant au moins deux siècles, les principaux fournisseurs des églises de la région, proximité oblige. La cloche du Villard est aussi la dernière oeuvre connue de Victor, ultime fondeur de la famille, décédé en 1885.

Aurélien Soustre a fait le point sur l'inventaire des cloches de l'Oisans qu'il mène actuellement ainsi que sur les premiers résultats qu'il est possible de tirer de ce travail de longue haleine. En conclusion, notre président Bernard François a présenté de manière synthétique les heurs et malheurs des cloches, le plus souvent victimes des hommes : révolution, guerres, incendies, sont les principales causes de leur disparition au cours des siècles passés. Avant de se diriger dans le clocher pour visiter l'ensemble campanaire, le conseiller général Christian Pichoud a pris la parole pour souligner le dynamisme de notre association, nous réaffirmant son soutien pour les diverses et intéressantes manifestations que nous suscitons.

L'une après l'autre, puis ensemble, les deux cloches « Elisabeth » et « Marie-Jeanne » ont été exceptionnellement mises en volée pour le plaisir de l'assistance venue nombreuse. Une conclusion pour le moins retentissante !

Pour mémoire 2 :

Les escaladeurs de clochers (et les autres...) pourront participer à la 8^e montée au Cassini, devenue rituelle, suivie d'un repas convivial au Col de Sarenne ou – s'il pleut – à l'abri, au Fréney le Samedi 25 août.

9 h. : Rassemblement Place de la Poste au Fréney.

13 h.30 : Repas au Col de Sarenne ➤



→ ... Notre Association, forte de plus de 300 membres, joue un rôle éminent dans la vie culturelle de l'Oisans. Elle se veut animatrice d'un certain nombre de manifestations qui participent à cette dynamique de notre cher pays. Elle cherche à préserver, valoriser et faire connaître son patrimoine sous toutes ses formes.

L'édition d'un ouvrage sur les chapelles rurales et oratoires fut un vrai succès. Les actions menées, tant dans la vallée du Ferrand avec la réhabilitation des Chemins des Protestants, qu'à Rochetaillée pour dégager de la végétation la Voie Romaine en encorbellement, ont été reconnues, soutenues et appréciées de tous.

MONTAGN'ART s'inscrit dans cette volonté de créer l'événement, l'attraction devant susciter la curiosité et l'intérêt des visiteurs de passage, les incitant à prendre le temps de s'arrêter et de découvrir les œuvres d'artistes locaux. L'engagement enthousiaste et la bonne volonté des bénévoles de notre Association, à l'occasion de la 10^e édition organisée à Venosc, ont malheureusement été contrariés par la ferme opposition manifestée par des artisans locaux voyant dans une partie de cette exposition une forme de concurrence déloyale. Venosc est un joli village à vocation artisanale, avec, en particulier, sa journée des potiers. Nous étions persuadés que notre présence, d'ailleurs décentrée par rapport au village, ne pouvait que contribuer à promouvoir les activités locales, tant artistiques que créatives, surtout à une période entre les départs de fin juillet et les arrivées d'août, où les touristes se font plus rares dans les boutiques et plus pressés sur les routes.

Cela n'a pas été compris ainsi. Nous ne pouvons que le regretter. Nous avons pourtant offert à ces artisans un stand à l'entrée de la salle afin de leur permettre de se faire connaître des visiteurs de passage. Cette proposition conciliante fut catégoriquement rejetée. **MONTAGN'ART 2007** fut donc dans l'obligation de limiter son exposition aux seuls artistes peintres, les autres stands de créations (faïences peintes, bijoux, patchworks, objets artisanaux devant quitter les lieux dès le soir même, ce qu'ils firent avec le désappointement que l'on devine. Heureusement, les artistes exclus furent sur le champ accueillis par la commune de Vaujany, dont la vogue avait lieu à la fin de la semaine. Mais que serait-il arrivé si tous les exposants, par solidarité, avaient quitté les lieux, comme certains l'envisageaient ?

Cette expérience difficile, sur laquelle nous ne souhaitons pas engager de polémique (chacun ayant de bonnes raisons pour justifier ses positions) doit nous amener à réfléchir sur les formes que doit prendre à l'avenir ce type de manifestation. Doit-on envisager de scinder les activités artistiques de Montagn'Art, selon leur nature, entre deux communes ? Devons-nous réserver les prochaines éditions, exclusivement et alternativement entre le Bourg et les trois importantes localités de l'Eau d'Olle qui nous ont déjà reçus sans aucun problème ? Ces questions seront débattues lors de notre prochain Conseil d'administration avec l'avis des exposants exclus et en se servant de l'expérience de cette année. Mais il nous paraît évident que les artistes amateurs de l'Oisans doivent rester unis car c'est leur solidarité qui fait leur force.

800 visiteurs ont admiré les œuvres exposées dont nous devons louer l'exceptionnelle qualité. 305 ont voté pour désigner le tableau de l'année.

Palmarès 2007 – Thème : Ruelles et fours à pain. Résultats :

1^{er} : Élie Arditti, 52 voix – 2^e : Gérard Guénard, 49 voix – 3^e : Paul Couchoud, 39 voix – 4^e ex-æquo Jeanne Benay et Claude Chouvin, 31 voix – 6^e : Nicole Picon-Hostache, 25 voix – 7^e ex-æquo : Émilie Basset et Émile Hostache, 24 voix – 9^e : Cloé Strittmater, 13 voix – 10^e : Jean-Claude Pinel, 9 voix – 11^e : Rose-Marie Mordelet, 8 voix.

Bernard François

